



Citoyenneté et
Immigration Canada

Citizenship and
Immigration Canada



FOCUS

Intégration • Inclusion

vol. 1 no. 1 • Hiver 2008

Vers une francophonie ontarienne accueillante et équitable

- 2** **À propos de...
FOCUS**
- 3** **L'immigration :**
condition « sine qua
non » à la vitalité
des communautés
francophones
-
- 5** **Promotion et
recrutement**
Le point de départ
d'une immigration
réussie
-
- 6** **Collectivités
francophones :**
intégration et
sensibilisation
L'accueil des
immigrants : un
enjeu de taille
-
- 8** **Économie - Emploi -
Reconnaissance**
Favoriser
l'employabilité
des immigrants
francophones
-
- 10** **Régionalisation**
L'immigration en
région : un défi
à relever et des
opportunités à saisir
-
- 12** **Témoignage**





FOCUS Intégration. Inclusion
est diffusé trois fois par année.

Ce bulletin est réalisé par **La Passerelle I.D.É.**



en collaboration avec la firme de
communication **Quali-T Création**



et financé par
Citoyenneté et Immigration Canada,
Direction de l'établissement, Région de
l'Ontario.



Citoyenneté et
Immigration Canada

Citizenship and
Immigration Canada

Pour réagir aux articles et pour offrir
vos suggestions ou commentaires,
communiquez avec nous par courriel à Irena.
Nikolova@cic.gc.ca.

La Passerelle est un organisme à but non
lucratif créé pour répondre aux besoins
d'intégration et de développement économique
des jeunes francophones provenant des
diverses communautés culturelles du grand
Toronto. Fondée en 1993, La Passerelle
est reconnue au sein de la communauté
francophone pour son leadership, son
positionnement sur les enjeux et les dossiers
touchant sa clientèle.

Pour consulter les appels d'offres de
Citoyenneté et Immigration Canada,
Direction de l'établissement, Région de
l'Ontario visitez www.etablissement.org

À propos de... **FOCUS**

L'immigration francophone en Ontario
n'a jamais suscité autant d'attention, de
discussions, de propositions et d'actions que
depuis les cinq dernières années. Ce bulletin
sera donc l'occasion de faire le point avec vous
sur les tendances et les enjeux, les politiques
et les projets, les défis et les succès liés à
l'immigration francophone en Ontario.

À Citoyenneté et Immigration Canada – Région
de l'Ontario, nous sommes heureux et fiers des
initiatives en cours en Ontario français. Tel que
le soulignent de nombreuses études ainsi que
la documentation relative au Cadre et au Plan
stratégique pour favoriser l'immigration au sein
des communautés francophones en situation
minoritaire, il est important d'investir dans la
mise en œuvre de projets et de programmes
conçus pour attirer les immigrants et pour
favoriser leur établissement et leur intégration
dans les collectivités francophones de
l'Ontario. En effet, nous croyons que ces
investissements entraîneront de nombreuses
retombées positives pour les communautés
francophones en situation minoritaire sur
les plans économique, culturel, social et
démographique.

Si de nombreux appels d'offres ont été lancés
et si plusieurs projets ont été réalisés ou
sont en voie de l'être, c'est en grande partie
grâce à l'engagement, à la coopération et
à la détermination des membres du Sous-
comité directeur – immigration francophone
en situation minoritaire. Réunis sous le sceau
du partenariat, les principaux¹ acteurs exercent
une volonté commune de faire avancer le
dossier. Reconnu comme la référence du
dossier de l'immigration en Ontario, le Sous-
comité se fait un devoir de demeurer à l'affût
de tout ce qui se passe sur le terrain.

¹(organismes communautaires, ministères fédéraux
et provinciaux et représentants du Comité directeur de
Citoyenneté et Immigration Canada - Communautés
francophones en situation minoritaire)

En facilitant la mise en commun d'expériences
et de perspectives différentes, le Sous-
comité nous permet, de garder le cap sur les
besoins prioritaires à combler en fonction
des cinq objectifs énoncés dans le Cadre
stratégique pour favoriser l'immigration au
sein des communautés francophones en
situation minoritaire. Les programmes et les
projets mis sur pied sont effectivement axés
sur le recrutement d'un plus grand nombre
d'immigrants francophones, l'amélioration
des programmes d'établissement, la diffusion
d'informations pertinentes sur la vie au Canada
à l'intention des immigrants, l'intégration
économique et la sensibilisation aux avantages
de l'immigration.

Nous vous invitons donc à lire cette publication
pour découvrir les différentes facettes du
dossier de l'immigration en Ontario français.

Wilma Jenkins

Directrice de l'établissement et des affaires
intergouvernementales
Région de l'Ontario
Citoyenneté et Immigration Canada



Citoyenneté et
Immigration Canada

Citizenship and
Immigration Canada

L'immigration : condition « sine qua non » à la vitalité des communautés francophones

L'immigration a joué et continue de jouer un rôle important dans la croissance économique, le développement social et l'enrichissement culturel du Canada. Depuis 1970, notre pays accueille en moyenne 200 000 immigrants par année.

De récentes études démontrent toutefois que l'immigration a moins bénéficié aux communautés francophones en situation minoritaire qu'à l'ensemble de la population anglophone. On assiste plutôt au décroissement du poids démographique des francophones, causé en grande partie par le faible taux de natalité, la migration vers les grands centres, le vieillissement et l'assimilation.

C'est dans le cadre de la tournée « Dialogue de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada » que les communautés francophones en situation minoritaire ont amorcé une sérieuse réflexion sur leur avenir. En bout d'analyse, elles ont conclu que l'immigration est une condition « sine qua non » à leur développement et à leur vitalité.

Cette prise de conscience s'est traduite par la création du Comité directeur de Citoyenneté et Immigration Canada – Communautés francophones en situation minoritaire. Son mandat, adopté en mars 2002, comporte deux volets : élaborer des stratégies visant à accroître le nombre d'immigrants d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire et renforcer les structures d'accueil d'intégration pour les nouveaux arrivants.

Dossier Ontario D'importants jalons posés à l'échelle provinciale

En 2003, la Direction de l'établissement et des affaires intergouvernementales (Région de l'Ontario) de Citoyenneté et Immigration Canada a créé le Sous-comité directeur, Immigration

francophone en situation minoritaire. Reconnu en quelque sorte comme le centre nerveux du dossier de l'immigration francophone en Ontario, le Sous-comité est chargé d'entretenir la collaboration entre les principaux partenaires, soit les ministères fédéraux et provinciaux et les communautés francophones.

Les membres du Sous-comité directeur font le point au moins quatre (4) fois par année. Réunis en séance de travail, ils examinent les enjeux, se partagent les toutes dernières informations, effectuent des mises à jour et explorent ensemble des initiatives susceptibles de répondre aux besoins particuliers des différentes régions de l'Ontario. C'est au cours d'une retraite stratégique en mars 2007 que le Sous-comité a précisé sa

*... l'immigration est un facteur important qui contribue à la croissance de la population canadienne, elle doit profiter de façon équitable aux deux communautés linguistiques du pays. Des mesures doivent être établies afin que les communautés francophones et acadienne bénéficient davantage de l'immigration démographique, qu'elles profitent des retombées économiques et culturelles de l'arrivée des immigrants au sein de leurs communautés et qu'elles rattrapent le retard accumulé.*¹

1. Tiré du Cadre stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire, 2003

vision. Celle-ci se lit maintenant comme suit : l'Ontario vise à être le leader en intégration et en accueil des immigrants francophones en situation minoritaire au Canada.

Le Sous-comité directeur a élaboré cinq grands axes d'intervention sur lesquels il entend agir au cours des cinq prochaines années :

- la promotion et le recrutement, afin que l'Ontario soit considéré comme une destination de choix pour les immigrants francophones potentiels;
- l'intégration économique, afin que les immigrants puissent travailler dans leur domaine d'expertise;



Rôle des représentants des différents intervenants :

Citoyenneté et Immigration Canada – Région de l'Ontario :

- Assumer la présidence du Sous-comité
- Faciliter la concertation interministérielle
- Développer des plans d'actions interministériels
- Coordonner les communications entre les membres
- Coordonner la logistique des réunions
- Assurer un soutien administratif

Comité directeur :

- Représenter les besoins et les réalités des régions
- Assurer une liaison entre le Comité directeur et le Sous-comité

Ministères (fédéraux et provinciaux) :

- Offrir une perspective ministérielle sur les réalités, problématiques et opportunités
- Créer et développer des projets / initiatives qui répondent aux besoins identifiés
- Actualiser les projets en cours
- Financer les projets et initiatives

Communautés :

- Offrir une perspective des réalités, problématiques et opportunités selon leurs région et secteur respectifs.
- Créer et développer des projets et initiatives qui répondent aux besoins identifiés
- Être à l'affût et faire rapport des enjeux du terrain
- Développer et gérer des initiatives et projets ponctuels

L'immigration : condition « sine qua non » à la vitalité des communautés francophones *suite.*

- l'intégration régionalisée des services, afin que les nouveaux arrivants soient bien accueillis, bien renseignés et aient accès à des services en français regroupés sous un même toit (guichet unique);
- le respect des droits linguistiques, afin que les services en français soient un droit acquis pour les immigrants;
- une collectivité francophone inclusive, afin que la population francophone soit pleinement sensibilisée et ouverte aux bénéfices de l'immigration.

Résolument engagés

Les membres du Sous-comité directeur sont pleinement conscients de la complexité des enjeux dans le dossier de l'immigration. Ils savent trop bien que la partie n'est pas gagnée d'avance. Cela dit, ils sont résolument engagés à faire avancer le dossier de l'immigration. En fait, ils voient dans leurs travaux au Sous-comité la possibilité de créer un effet d'entraînement qui provoquera des changements positifs.

Les membres du Sous-comité directeur, Immigration francophone en situation minoritaire – Région de l'Ontario :**Citoyenneté et Immigration Canada**

Wilma Jenkins
Darlyn Mentor
Irena Nikolova
Anton Suphal
François Dutheil

Ministère du Patrimoine canadien

Juste Kayihura
Louise Sauvé-Dubois

Ministère d'Industrie Canada

Lise Beauchamp

Ministère de la Formation et des Collèges et Universités

Paula Clayton

Ministère des Affaires civiques et de l'Immigration de l'Ontario

Suzanne Skinner

Ministère de l'Éducation de l'Ontario

Vanessa Lee

Office des affaires francophones de l'Ontario

Serge Bastien

Membres du Comité directeur – représentants communautaires

Renée Champagne
Maxim Jean-Louis
Léonie Tchatat

Réseau de l'Est • Saint-Phard Désir**Réseau du Centre Sud-Ouest • Alain Dobi****Réseau du Nord • Hélène Kouadio****Association française des municipalités de l'Ontario**

Diane Tessier

Assemblée de la francophonie de l'Ontario

Mariette Carrier-Fraser

Union provinciale des minorités raciales et ethnoculturelles francophones (UP des MREF)

Séverin Ndema-Moussa

Objectifs du Cadre stratégique² :

² Tiré du Cadre stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire, 2003

- Objectif 1** } Accroître le nombre d'immigrants d'expression française de manière à accroître le poids démographique des communautés francophones en situation minoritaire
- Objectif 2** } Améliorer la capacité d'accueil des communautés francophones en situation minoritaire et renforcer les structures d'accueil et d'établissement pour les nouveaux arrivants d'expression française
- Objectif 3** } Assurer l'intégration économique des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et particulièrement des communautés francophones en situation minoritaire
- Objectif 4** } Assurer l'intégration sociale et culturelle des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et des communautés francophones en situation minoritaire
- Objectif 5** } Favoriser la régionalisation de l'immigration francophone à l'extérieur de Toronto et de Vancouver



Promotion et recrutement

Le point de départ d'une immigration réussie

Le Canada a largement bénéficié des apports de l'immigration au cours des dernières décennies. En effet, l'immigration a joué et continue de jouer un rôle déterminant dans le développement économique, social et culturel de notre pays.

Comme le démontre une série d'études publiées en 2002 par le Commissariat aux langues officielles, les communautés francophones en situation minoritaire n'ont pas autant bénéficié de l'immigration que la population anglophone du Canada.

Selon le recensement de 2001, 75 p. 100 des immigrants d'expression française ont choisi de s'établir au Québec. En termes proportionnels, les francophones vivant à l'extérieur du Québec représentent 4,4 p. 100 de la population canadienne. Seulement 3,1 p. 100 des nouveaux arrivants sont d'expression française hors Québec.

Pour combler cet écart, le Comité directeur de Citoyenneté et Immigration Canada – communautés francophones en situation minoritaire en a fait le premier de cinq objectifs : accroître le nombre d'immigrants d'expression française de manière à accroître le poids démographique des communautés francophones en situation minoritaire.

Le résultat visé est d'au moins 4,4 p. 100, chiffre qui correspond exactement au pourcentage de la population francophone vivant à l'extérieur du Québec.

Mise en valeur des communautés francophones

En matière de recrutement, le plus grand défi des communautés francophones de l'Ontario est de s'établir comme une destination de choix auprès des immigrants d'expression française potentiels. Pour ce faire, il est nécessaire pour les communautés francophones de mieux s'afficher en mettant en valeur leurs plus grands atouts et leurs plus beaux atours. Par exemple, se positionner de sorte à faire miroiter le fait qu'elles offrent la possibilité de vivre dans un milieu où la vie francophone est riche et dynamique en raison de la vitalité de la communauté et de

ses organismes sur le plan culturel, dans les domaines de la santé et de l'éducation, etc.

Ce faisant, les communautés ont intérêt également à faire ressortir leur ouverture face aux immigrants et leur désir de les accueillir et de les intégrer au sein de leur communauté en affichant leurs capacités. Par exemple, bien décrire la gamme de services et de programmes taillés sur mesure pour les immigrants, notamment des services d'orientation, d'accompagnement, d'aide à la recherche d'emploi et de logement, des cours de perfectionnement de l'anglais, jumelage, etc.

Approches novatrices

Au cours des dernières années, Citoyenneté et Immigration Canada et ses partenaires ont développé des approches novatrices en matière de recrutement et de promotion outre-mer pour les communautés francophones en situation minoritaire. En voici quelques exemples :

- ▶ Tournées de promotion dans les communautés francophones de l'Europe et de l'Afrique par les représentants sectoriels et communautaires des provinces et territoires participants. Ces missions permettent d'établir des liens avec des immigrants potentiels et de leur offrir des renseignements exacts et réalistes sur la vie, le travail et les études dans les communautés francophones en situation minoritaire.
- ▶ Préparation des immigrants avant leur arrivée au Canada afin qu'ils soient sensibilisés aux différentes étapes à franchir et qu'ils sachent vers quelles sources et ressources se tourner pour faciliter leur intégration. Par exemple, le site immigrationontario.ca offre des renseignements pratiques sur le processus d'immigration et sur les différentes catégories d'immigrants. On y trouve une mine d'informations utiles sur la vie au Canada – le climat, la population, la dualité linguistique, l'économie, le système de santé et d'éducation, et bien d'autres – en plus d'une série de conseils pour une préparation avant départ réussie.

Initiative : Destination Canada - Europe

En novembre 2007, une délégation constituée de représentants de différentes provinces et du Yukon ainsi que des domaines de la santé et de l'éducation a fait une tournée de promotion en Europe, plus précisément en France et en Belgique. À l'aide de kiosques d'information et d'outils de promotion, les représentants ont renseigné les personnes intéressées à immigrer au Canada.



Les représentants communautaires de l'Ontario étaient : Saint-Phard Désir, coordonnateur du Réseau de la Région de l'Est de l'Ontario ainsi que Léonie Tchatat, directrice générale de La Passerelle.

La Passerelle, en collaboration avec le Collège Boréal, a produit un dépliant qui fait la promotion des villes et des communautés francophones de Windsor, Hamilton, London, Sudbury, Ottawa et Toronto. L'outil dresse un bref profil de la population et traite de points clés tels que l'éducation, la vie francophone et le marché de l'emploi. Les coordonnées des principaux points de contacts pour chacune des villes – services d'accueil, services d'emploi, éducation aux adultes et aux enfants – s'y trouvent également.

L'évaluation de la capacité des communautés francophones en situation minoritaire à recevoir de nouveaux arrivants démontre que les premiers contacts avec la société d'accueil et ses institutions sont décisifs pour la suite du processus d'intégration des immigrants. Cette étude¹ révèle que les communautés francophones et acadiennes n'ont pas une grande expérience en ce qui concerne l'accueil et l'intégration d'immigrants. (...) Il s'avère donc nécessaire d'améliorer les structures d'accueil pour les nouveaux arrivants d'expression française et de sensibiliser l'ensemble des francophones vivant en situation minoritaire aux retombées positives de l'immigration. Cela permettrait de créer un climat culturel et social facilitant l'intégration des nouveaux arrivants.²

1 PRA inc., Évaluation de la capacité des communautés francophones en situation minoritaire à accueillir des nouveaux arrivants (Phase 1), novembre 2002.

2 Tiré du Cadre Stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire, 2003



Collectivités francophones :

intégration et sensibilisation

L'accueil des immigrants : un enjeu de taille

Les défis d'intégration des nouveaux arrivants sont importants. Toutefois, les avantages de l'immigration pour les communautés francophones en milieu minoritaire sont indéniables. C'est ce que soulignait Marc Arnal, coprésident du Comité directeur de Citoyenneté et Immigration Canada : communautés francophones en situation minoritaire, devant le Comité permanent sur les langues officielles de la Chambre des communes en février 2003. « L'ouverture des communautés aux nouveaux arrivants (...) permet (...) :

- ▶ de recruter de la main-d'œuvre qualifiée et de l'expertise dans des domaines névralgiques pour le développement de nos communautés, notamment en éducation et en santé;
- ▶ d'obtenir une plus grande reconnaissance de nos communautés sur la scène de la francophonie internationale;
- ▶ de découvrir de nouvelles façons de faire dans le respect des différences et d'une plus grande diversité culturelle;
- ▶ et de renforcer les institutions de la francophonie canadienne, notamment en augmentant la clientèle des établissements d'enseignement de langue française.»

Facilitation de l'intégration

Les besoins des nouveaux arrivants francophones sont nombreux. Dès leur arrivée en sol ontarien, ils doivent se trouver un endroit où vivre, entreprendre diverses démarches administratives et remplir une panoplie de formulaires menant à l'obtention d'une carte d'assurance sociale, d'une carte santé et d'autres pièces identifiantes, décrocher un emploi, inscrire leurs enfants à l'école, trouver des ressources telles qu'une clinique médicale ou juridique et combien d'autres démarches.

À cela s'ajoute, pour majorité d'entre eux, la nécessité de suivre des cours d'anglais, d'où l'importance de leur offrir des services d'accueil en français.

Pour ce faire, des organismes ont été désignés pour leur venir en aide, c'est-à-dire leur suggérer des ressources, leur offrir conseils et soutien en français, et ce aussi bien à Ottawa qu'à Sudbury, Windsor, London, Hamilton et Toronto. Ces organismes chargés d'offrir des services d'accueil et d'établissement sont la porte d'entrée des immigrants dans leur communauté d'accueil.

Ouverture des communautés d'accueil

Il est crucial que les communautés francophones comprennent les nombreuses retombées positives potentielles que peut entraîner l'immigration sur leur avenir, comme par exemple le maintien voire l'augmentation de leur poids démographique, l'essor ou la relance économique, l'enrichissement culturel, tout comme l'injection de sang et de talent nouveaux.

De là l'importance pour les communautés francophones d'agir et d'investir dans l'intégration des immigrants. La mise en place et le maintien de structures d'accueil de première ligne sont essentiels pour les nouveaux immigrants qui choisissent de s'établir en Ontario français. Les communautés ont pleinement intérêt à s'outiller et à s'engager à relever le défi de l'intégration.

Résultats escomptés

L'intégration fonctionne dans deux sens : cela signifie l'engagement, pour les nouveaux arrivants, de s'adapter à la vie ontarienne et, pour les communautés d'accueil, de faciliter l'intégration de nouveaux immigrants.

Les résultats escomptés en la matière sont bien décrits dans le Cadre stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire :

- la mise en place d'une structure d'accueil et d'établissement adaptée à la réalité socio-démographique et au niveau d'immigration de la communauté francophone;
- une communauté francophone sensibilisée à la richesse de la diversité culturelle et à l'importance d'accueillir les nouveaux arrivants.

Aperçu d'initiatives en cours

- La Passerelle pilote le projet Compétences Culturelles – sensibilisation du secteur francophone à l'immigration et à la diversité. Ce projet vise, au moyen d'outils et d'ateliers, à informer, à sensibiliser et à rallier les organismes francophones de tous les secteurs de l'Ontario français et les minorités raciales et ethnoculturelles francophones (MREF) dans le dossier de l'immigration. Cette démarche a pour but de rapprocher les MREF et les communautés d'accueil, sur les bases de l'acceptation, de la tolérance et du respect. En travaillant ensemble, les différentes composantes de la communauté francophone, dans toute sa diversité, pourront mieux s'outiller et se préparer à bien recevoir et intégrer les nouveaux arrivants.

Au début de l'année 2007, un comité de champions a été créé pour conseiller et encadrer le projet. Le comité regroupe onze membres francophones représentant divers

secteurs clés de l'Ontario : l'éducation, la santé, la scène communautaire, les médias et l'économie.

À ce jour, plusieurs activités ont été réalisées, notamment une recherche exhaustive pour dénicher des modèles de compétences culturelles au sein des communautés anglophones et francophones hors Québec. Or, cette recherche a révélé que la communauté franco-ontarienne ne dispose actuellement d'aucun modèle de compétences culturelles.

Dans le cadre de l'élaboration du curriculum des ateliers, trois groupes témoins ont eu lieu à Ottawa, Toronto et Sudbury. Ces groupes témoins ont permis de faire le point sur les besoins des organismes dans ce domaine, de recenser les pratiques exemplaires, et d'approfondir les différents thèmes entourant les compétences culturelles.

Le premier atelier de sensibilisation aux compétences culturelles s'est déroulé à Ottawa lors du Symposium des Langues officielles, le 23 octobre dernier. Il doit son succès aux interventions de la conférencière Maryse Bermingham et aux panélistes Jean-Gilles Pelletier et Jasmine Thibeault du Centre francophone de Toronto, Claude Bergeron de La Cité collégiale et Louise Sauvé-Dubois de Patrimoine canadien.

La prochaine étape du projet est l'administration d'un sondage auprès des institutions et des organismes francophones de divers secteurs en province, dans le but de cerner leurs besoins particuliers en

matière de formation et de sensibilisation aux compétences culturelles, avant de lancer la campagne de formation en compétences culturelles en Ontario.

- Un guichet unique a été mis en place au sein de l'ACFO de London-Sarnia en janvier 2007 dans le cadre d'un nouveau programme d'établissement et d'adaptation aux immigrants. Ce guichet donne accès à un ensemble de services personnalisés en matière d'établissement, d'emploi, d'orientation et de counseling. Les clients (certains à besoins élevés) se servent du guichet pour combler leurs besoins d'aide, comme pour la recherche d'un logement ou pour l'accompagnement lors de l'inscription scolaire de leurs enfants. La mise en service d'un guichet unique a été rendue possible grâce à une collaboration étroite entre l'ACFO de London-Sarnia et plusieurs autres organismes, tels que le Collège Boréal et la London Economic Development Corporation.
- Le développement du siteweb www.etablissement.org est financé depuis 2005 par l'Office des affaires francophones et Patrimoine canadien grâce à l'Entente Canada-Ontario. En 2006-07, OCASI a également reçu des fonds de Citoyenneté et Immigration Canada. Au cours des prochaines années, les trois ministères vont continuer à financer le développement du contenu du site www.etablissement.org, sa promotion, ainsi que sa capacité de travailler de concert avec les organismes et la communauté francophone de l'Ontario.



Économie - Emploi - Reconnaissance

Favoriser l'employabilité des immigrants francophones

Selon les données du recensement de 2001, 40 p. 100 des immigrants au Canada détiennent un diplôme universitaire, par comparaison aux 22 p. 100 de Canadiens et Canadiennes. Deux questions se posent devant cet état de fait : comment se fait-il que les immigrants réussissent moins bien et que six immigrants sur dix sont obligés d'accepter un emploi inférieur à leur niveau de compétence?

Depuis le début de la décennie, certains s'interrogent et sonnent l'alarme. On estime que le fait de ne pas reconnaître les acquis ainsi que le sous-emploi des immigrants représentent un manque à gagner de 3,4 à 5 milliards de dollars. Dans l'étude « Les travailleurs formés à l'étranger : séduction et abandon », publiée en 2003, l'auteur François Lamontagne, du Centre syndical et patronal du Canada, constate d'importantes lacunes au niveau de l'installation des immigrants :

« Les nouveaux Canadiens, surtout ceux qui sont arrivés au pays récemment, connaissent d'énormes difficultés à dénicher un emploi et il semble que la situation à cet égard se détériore (...) [et que] les nouveaux Canadiens possédant un diplôme universitaire sont surreprésentés dans des emplois exigeant peu de compétences. »

Cela interpelle au plus haut point les intervenants à l'œuvre dans le Cadre stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire. Ils constatent que les immigrants francophones n'échappent pas à cette faible performance économique observable dans l'ensemble des immigrants du pays.

Mais qu'est-ce qui empêche nos entreprises d'embaucher des immigrants qualifiés et de profiter au maximum de leur potentiel? Les raisons sont diverses selon EmbauchelImmigrants.ca, un site Internet financé par le gouvernement du Canada et la Fondation Maytree.

« Certaines [raisons] sont, selon eux, systémiques, d'autres sont enracinées dans nos habitudes, d'autres encore sont accidentelles. Très peu d'entre elles sont volontaires. Et pourtant, elles existent et même si les employeurs perçoivent souvent comme des défis certains aspects de l'embauche d'immigrants, ils pourraient aussi être vus comme des possibilités. »

Du rêve à la réalité

Les nouveaux arrivants professionnels francophones qui choisissent de s'établir dans une communauté francophone en situation

« Les défis de l'intégration économique vont souvent de pair avec ceux de l'intégration sociale. Il est difficile de se trouver un emploi sans réseau de contacts ou sans connaître les valeurs et les coutumes de la société d'accueil. À l'inverse, il est difficile de s'intégrer socialement sans avoir pu répondre d'abord à ses besoins économiques primaires. »

En plus des difficultés entourant la reconnaissance des titres de compétences étrangers, la méconnaissance ou la connaissance insuffisante de l'anglais entraînent de nombreuses difficultés dans la recherche d'un emploi. »¹

1 Tiré du Plan stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire, 2006

minoritaire croient que leur intégration économique sera relativement facile. Après tout, se disent-ils, ils maîtrisent le français et leur bagage de formation et d'expérience représentera un atout pour les employeurs.

Mais la réalité est souvent, trop souvent, très différente de leur rêve. Ils découvrent tout d'abord qu'une des conditions requises pour accéder au marché du travail est la connaissance voire la maîtrise de l'anglais. Puis, il y a le long et tortueux processus de reconnaissance des accréditations professionnelles.



Sans expérience canadienne et sans une bonne connaissance du marché du travail et du processus de recherche d'emploi, le nouvel arrivant professionnel est confronté à un rude parcours. Les obstacles qui se dressent sur son chemin ont un impact direct sur sa capacité d'intégrer son nouveau milieu de vie.

Le grand défi du Canada semble donc être celui de favoriser l'employabilité des immigrants. Nombreux sont les intervenants qui travaillent présentement sur la façon de s'y prendre, car il est urgent de trouver des façons de rendre le processus de reconnaissance des acquis plus juste et efficace. Il est important de prendre les moyens qui s'imposent pour mieux préparer les immigrants à intégrer le marché canadien du travail. Les employeurs devront être sensibilisés à reconnaître et à employer les nouveaux talents qui ne demandent qu'à s'exercer en terre d'accueil.

Des initiatives en cours

Transformer les défis en opportunités, voir à ce que les immigrants y trouvent leur compte et permettre à la francophonie ontarienne de prendre un nouvel essor en mettant à profit tout ce capital intellectuel, culturel et social sous-employé – voilà ce vers quoi tendent les projets et initiatives en cours.

Prenons, par exemple, le programme Destination Profession du Collège Boréal, lancé en juillet

dernier à Hamilton et à Toronto. Cette formation multidisciplinaire de 30 semaines vise à former, outiller, appuyer et encadrer les immigrants francophones ayant acquis une formation professionnelle à l'étranger – bref, à leur offrir, sous un même toit, tout ce qu'il faut pour décrocher un emploi dans leur domaine de compétences

« Lorsqu'on leur a demandé ce dont ils auraient besoin sur l'horizon des deux à trois prochaines années, presque tous les nouveaux arrivants ont indiqué « un bon emploi ». Invités à préciser davantage leur pensée, plusieurs ont indiqué que des conseils au sujet de décisions et des activités ayant une incidence à plus long terme leur seraient utiles, notamment des conseils financiers et en matière d'éducation à plus long terme, au sujet des tendances en matière d'emploi, de perfectionnement de leurs compétences linguistiques, en matière de logement, et la création et le maintien d'un réseau social. »

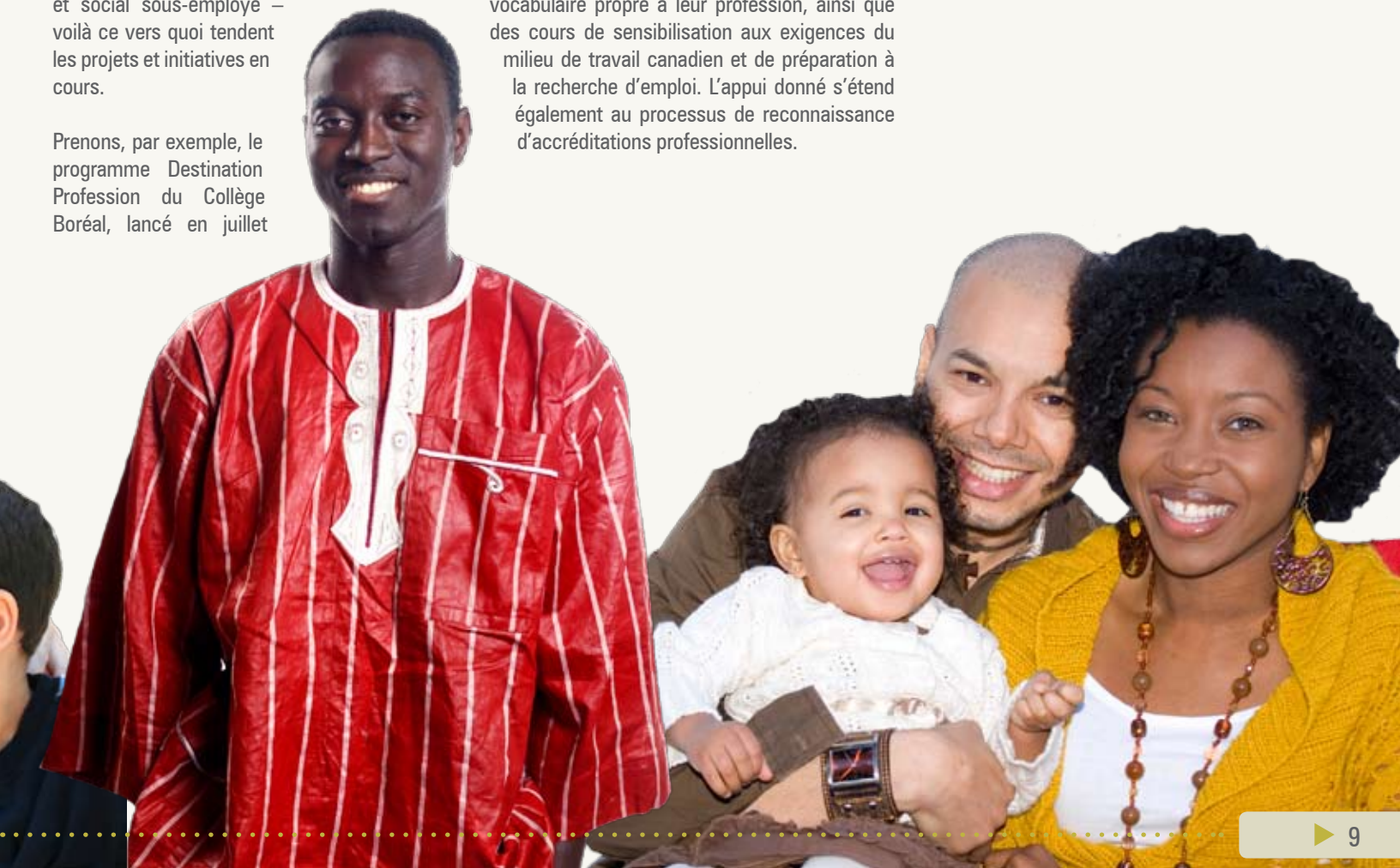
Tiré de Consultation sur les besoins des nouveaux arrivants en services d'établissement et de formation linguistique, septembre 2006, préparé par InterQuest Consulting, commandité par Citoyenneté et Immigration Canada

et pour réussir à le garder. Ils suivent aussi des cours d'anglais langue de travail pour acquérir le vocabulaire propre à leur profession, ainsi que des cours de sensibilisation aux exigences du milieu de travail canadien et de préparation à la recherche d'emploi. L'appui donné s'étend également au processus de reconnaissance d'accréditations professionnelles.

À ce jour, cinquante-quatre (54) personnes se sont inscrites au programme Destination Profession.

Le Collège Boréal offre également des cours d'anglais axés sur le milieu du travail à l'intention des nouveaux arrivants francophones à Toronto, Hamilton, London, Mississauga, Windsor et Welland. Grâce à cette formation, près de quatre-vingts (80) immigrants ont pu améliorer leurs compétences langagières en anglais. Selon des témoignages d'étudiants satisfaits, qui se sont trouvé un emploi après avoir suivi ce cours, ce genre d'initiative porte fruits et donne les résultats escomptés.

Les cours seront offerts à nouveau en janvier 2008.



Régionalisation

L'immigration en région : un défi à relever et des opportunités à saisir

Selon les données du recensement de 2001 émises par Statistiques Canada, 80 p. 100 des immigrants d'expression française qui choisissent de s'installer à l'extérieur du Québec optent pour Toronto et Vancouver.

C'est pour tenter de remédier à cette situation que l'un des cinq objectifs du *Cadre stratégique favorisant l'immigration au sein des communautés francophones* vise une répartition plus équilibrée des immigrants francophones à l'extérieur de Toronto et Vancouver.

Mais comment les communautés francophones de Sudbury, Ottawa, London, Windsor et Hamilton peuvent-elles attirer, intégrer et retenir des immigrants d'expression française, dans des contextes où l'économie est ralentie ou en pleine mutation et qu'on observe, dans certains cas, une diminution de la population?

Il existe certaines pistes de solutions à cette question, dont celles élaborées dans le rapport de l'étude de Ronald Bisson et associé.e.s de mars 2004 intitulée : *Établissement d'un guichet unique pour l'accueil des personnes immigrantes et réfugiées de langue française à Sudbury*. Cette firme avait réalisé une étude similaire l'année précédente pour la région de London-Sarnia.

Ces études indiquent qu'il ne faut pas s'attendre à l'arrivée en masse d'immigrants francophones à l'extérieur de Toronto et d'Ottawa, particulièrement dans les régions éloignées. Entre 1991 et 2001, par exemple, Sudbury n'a accueilli en moyenne qu'une dizaine de nouveaux arrivants par année. Dans la région de London-Sarnia, on parle de 50 à 80 immigrants par année au cours de la même période.

Cependant, concluent les études, la mise en œuvre de stratégies bien articulées pourrait nettement améliorer

ce portrait. Le cas échéant, il serait réaliste de viser chaque année l'établissement de 50 à 100 nouvelles familles immigrantes francophones à London-Sarnia et jusqu'à 300 familles à Sudbury au cours des 10 prochaines années.

La mise en place de réseaux

Pour atteindre ces résultats et attirer des immigrants francophones dans les communautés francophones de l'Ontario, le *Plan stratégique favorisant l'immigration au sein des communautés francophones* privilégie, parmi ses priorités, la mise en place et l'appui de réseaux locaux.

Il s'agit de constituer un réseau de champions servant plutôt de support à la mise en œuvre du Plan stratégique à l'échelle locale et régionale. Leurs fonctions principales : communiquer ce qui se fait et ce qui se passe sur le terrain, analyser les besoins et suggérer des projets concrets au Ministère. Pour ce faire, ils doivent agir comme des voies de transmission et faciliter la concertation entre les organismes engagés dans le dossier de l'immigration francophone en situation minoritaire.

Au printemps dernier, des appels d'offres ont été lancés par Citoyenneté et Immigration Canada – Région de l'Ontario pour la mise sur pied de trois réseaux : le Réseau de l'Est, le Réseau du Centre-Sud-Ouest et le Réseau du Nord.

Deux des réseaux sont déjà constitués : celui du Centre/Sud-Ouest, qui est sous la responsabilité du Centre de santé Hamilton-Niagara et celui de l'Est, dont le Conseil économique et social d'Ottawa-Carleton (CESOC) assume la coordination. L'organisme Contact interculturel francophone de Sudbury, avec l'appui du Collège Boréal, a récemment été choisi pour mettre sur pied celui du Nord.

La régionalisation de l'immigration à l'extérieur de Toronto présente des défis pour les communautés francophones établies à Sudbury, London, Windsor, Hamilton et Ottawa. Mais la nécessité pour les collectivités francophones de procéder à cette régionalisation et les



Il revient aux communautés francophones qui veulent miser sur l'immigration de s'identifier elles-mêmes et d'établir les partenariats et les collaborations nécessaires. Les chances de succès sont meilleures lorsqu'un regroupement d'organismes s'investit dans la démarche et crée, en quelque sorte, un catalyseur d'intégration pour les immigrants d'expression française. Plusieurs organismes peuvent jouer un rôle de chef de file dans un tel regroupement.¹

1 Tiré du Plan stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire, 2006

opportunités à saisir sont reconnues. Il importe de multiplier les démarches pour accroître le nombre d'immigrants d'expression française dans les villes ciblées.

Le démarrage est amorcé

► Le Réseau de l'Est

de concertation avec les intervenants locaux, en est à préciser son rôle et ses priorités pour la prochaine année. Pour ce faire, il a organisé un Forum réunissant une quarantaine d'organismes à Ottawa les 2 et 3 mai derniers. Saint-Phard Désir occupe le poste de coordonnateur du réseau.

► Le Réseau du Centre-Sud-Ouest

s'applique à faire une reconnaissance du terrain en rencontrant les organismes qui œuvrent dans le domaine de l'immigration. Alain Dobi, le coordonnateur, a organisé des forums communautaires qui ont permis de réunir dans un même lieu les principaux intervenants.

► Le Réseau du Nord,

en est à la phase initiale du déblaiement et a récemment embauché une coordonnatrice, Hélène Kouadio.

Liens utiles

- Le nouveau site Web de Citoyenneté et Immigration Canada : www.cic.gc.ca

Des modifications importantes ont été apportées au site Web afin de faciliter votre recherche d'information et de services.

- Le site Web du gouvernement de l'Ontario qui fournit des renseignements importants aux niveaux arrivants – avant et après leur arrivée en Ontario : www.ontarioimmigration.ca/index.asp
- Le site etablissement.org, qui donne des informations et des ressources aux immigrants de l'Ontario
- Le Cadre stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire, novembre 2003 : www.cic.gc.ca/francais/ressources/publications/etablissement/cadre-minoritaire.asp
- Le Plan stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire, septembre 2006 : www.cic.gc.ca/FRANCAIS/ressources/publications/etablissement/plan-minoritaires.asp
- Le Réseau de concertation local de l'immigration francophone de la région de l'Est de l'Ontario : www.cesoc.ca/fr/reseau.htm
- Le Réseau de concertation sur l'immigration francophone de la Région Centre-Sud-Ouest : www.centredesantecommunautaire.com/Reseau.htm
- Calendrier des activités d'emploi et de formation en français à Toronto : <http://www.poss.ca/fr/calendrier>



Saviez-vous que ...

Les gouvernements du Canada et de l'Ontario ont conclu le premier Accord Canada-Ontario sur l'immigration en 2005. L'accord-cadre devrait couvrir la gamme complète des besoins en matière d'intégration, notamment les services d'établissement de base et les cours de langue.

Tiré de l'édition de 2006 du Rapport annuel au Parlement sur l'immigration de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC).

(...) Les nouveaux investissements de 920 millions de dollars, qui seront effectués sur cinq ans, permettront d'augmenter considérablement la capacité des fournisseurs de services d'établissement et de formation linguistique de répondre plus efficacement aux besoins actuels et émergents des nouveaux arrivants.

Tiré du Plan stratégique concernant les services d'établissement et la formation linguistique, 2007

Les besoins les plus importants des nouveaux arrivants se situent dans neuf principaux domaines de besoins : améliorer l'information et l'orientation; l'emploi; la langue; l'orientation initiale; la stabilité financière; l'intégration culturelle; le soutien émotionnel et social; la santé; et le logement.

Les trois besoins les plus importants signalés par les nouveaux arrivants sont l'emploi, la langue, et l'amélioration de l'information et de l'orientation.

Tiré du document Consultation sur les besoins des nouveaux arrivants en services d'établissement et de formation linguistique, septembre 2006, préparé par InterQuest Consulting, commandité par Citoyenneté et Immigration Canada

Témoignage

Maxim Jean-Louis



J'ai l'honneur et le privilège de faire partie du Comité national de citoyenneté et Immigration Canada (CIC) – communautés francophones en milieu minoritaire depuis sa mise sur pied, au

printemps de 2002, ainsi que du Sous-comité directeur pour l'Ontario.

Je suis effectivement un témoin privilégié des progrès remarquables qui y sont réalisés, tant au niveau de la mise en place de structures d'accueil pour les nouveaux arrivants francophones dans nos communautés, que dans l'évolution des mentalités à cet égard.

L'immigration francophone en milieu minoritaire n'est pas un phénomène nouveau. Un grand nombre d'entre nous en sommes la preuve depuis des décennies. Mais rappelons qu'avant le projet Dialogue de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, en 2001, c'était une question dont on parlait peu.

Si on était généralement bien contents de voir arriver l'immigrant francophone dans nos communautés, de le voir inscrire ses enfants à l'école française et de participer, parfois très activement, à la vie économique et citoyenne, on offrait bien peu de moyens pour faciliter son accueil et son intégration, à comparer à la communauté majoritaire anglophone.

La situation était encore pire pour les personnes ayant un statut de réfugié, arrivant en Ontario, par exemple, complètement démunies. Elles devaient se tourner nécessairement vers des mécanismes d'accueil et d'intégration offerts

exclusivement en langue anglaise, dans un pays qu'on leur avait pourtant décrit comme étant officiellement bilingue.

Cinq ans plus tard, nous comptons en Ontario sur l'appui d'une structure efficace, bien appuyée par CIC, dont le financement annuel vient d'augmenter d'une manière considérable. Le Sous-comité directeur pour l'Ontario a pu mettre en place des partenariats clés avec plusieurs ministères ontariens, dont les ministères de l'Éducation, des Affaires civiques et de l'Immigration et l'Office des affaires francophones, en plus de s'assurer l'engagement de ministères fédéraux, tels que Patrimoine canadien, Industrie Canada et de l'Initiative fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FedNor).

De grands organismes communautaires comme l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario et l'Union provinciale des minorités raciales et ethnoculturelles francophones sont au nombre de ses importants partenaires. Le Sous-comité directeur a également établi trois réseaux régionaux d'établissement des nouveaux arrivants, dans l'Est, le Centre-Sud-Ouest et le Nord, qui travaillent en étroite collaboration avec les organismes du milieu.

À ce sujet, je tiens à souligner le succès de l'important Forum organisé par le Réseau de l'Est et animé par le Conseil économique et social d'Ottawa-Carleton afin, entre autres, d'identifier des actions à entreprendre pour assurer l'accueil, l'intégration et la rétention d'immigrants francophones dans la région. Cette initiative avait été entreprise après une vaste consultation auprès d'une cinquantaine d'organismes du milieu et la formation de trois comités locaux à Ottawa, Cornwall et Kingston.

Cet événement se tenait dans la foulée du Consortium économique de Toronto pour nouveaux arrivants francophones, et rassemblait

une quinzaine d'organismes des communautés immigrantes. Le Sous-comité directeur s'apprête d'ailleurs à effectuer des suivis importants à cette activité.

Mais cela ne s'est pas fait tout seul. Il a fallu, notamment, compter sur l'engagement acharné de fonctionnaires de CIC en Ontario, dont la directrice de l'établissement et des affaires intergouvernementales, Wilma Jenkins, ainsi que ses collègues Darlyn Mentor et Irena Nikolova, avec lesquelles c'est toujours un immense plaisir de travailler, au sein du Sous-comité directeur de la région de l'Ontario.

Ces succès sont également attribuables au leadership manifesté par les associations d'immigrants elles-mêmes et l'appui de nombreux organismes communautaires de toute la province, dont l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario et l'Union provinciale des minorités raciales et ethnoculturelles francophones.

Les progrès sont nombreux, mais le travail est loin d'être terminé. Et si la route parcourue au cours des cinq dernières années est garante des réalisations futures, nous cheminons dans la bonne direction.

Maxim Jean-Louis

Membre

Comité national de citoyenneté et Immigration Canada (CIC) – communautés francophones en milieu minoritaire et Sous-comité directeur pour l'Ontario